



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

*Groupement enseignement général*

Commissaire commandant  
Christophe PERRET  
B4

### Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°5/ « Quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances ? »

P. JOINTE(S) : *1 carte*

Représentant 22% des terres immergées du globe, le continent africain est composé de deux ensembles généralement étudiés distinctement : l'Afrique du nord et l'Afrique subsaharienne. Si l'Afrique sera ici étudiée au sens géographique du terme (de l'Afrique du Sud à la Tunisie), il faut cependant clairement percevoir que c'est sa partie subsaharienne qui concentre l'essentiel des problèmes et des enjeux.

En termes humains, l'Afrique représente 871 millions d'habitants (dont 82% de subsahariens), soit près de 15% de la population mondiale, et devrait avoisiner les 1,8 milliard en 2050. 54 états composent ce continent, dont 48 sont subsahariens. Ces pays sont l'héritage du colonialisme et du tracé de frontières de la conférence de Berlin (1884-1885).

Sur le plan économique, sa croissance n'a pas dépassé 3% en 2004, et elle concentre 34 des 50 pays les moins avancés. Ses richesses naturelles sont pourtant assez nombreuses, qu'il s'agisse de minerais ou du pétrole par exemple.

La place qu'occupait l'Afrique dans le champ des relations internationales a diminué depuis la fin de la guerre froide. Ce n'est plus un terrain d'affrontement ouvert entre les grandes puissances, et la scène internationale a vu émerger de nouvelles menaces qui ont focalisé sur de nouvelles zones, telles que les Balkans, le Moyen-Orient ou l'Asie centrale. Néanmoins, il est possible de constater, à travers les épisodes ivoiriens, soudanais ou togolais que ce continent représente toujours un intérêt pour les puissances mondiales. Il est ainsi possible d'identifier deux grandes manières d'appréhender ce continent par celles-ci.

D'une part, l'Afrique peut être perçue comme **un défi** en raison de ses problèmes à résoudre.

D'autre part, elle est clairement identifiée par certaines puissances comme **un enjeu** en raison notamment des richesses qu'elle concentre et de son potentiel énergétique.

## **1) L'Afrique, un défi pour l'Europe en général, et la France en particulier**

L'Afrique est un continent crisogène qui représente un défi pour l'Europe, dont sont issues toutes les anciennes puissances coloniales.

### ***1.1) Une géopolitique intérieure tourmentée...***

Les crises auxquelles est confronté ce continent sont d'ordre socio-économique et politique.

**Sur le plan socio-économique**, l'Afrique génère un produit national brut d'environ 500 milliards de dollars, soit 2% du produit mondial brut ; les 6 pays d'Afrique du Nord représentent à eux seuls 250 milliards, et l'Afrique du Sud 125 milliards du total subsaharien. La création de richesses de la plupart des pays africains est ainsi relativement marginale. Ce continent attire peu d'investisseurs (les investissements directs à l'étranger représentent seulement 1% des flux internationaux pour la partie subsaharienne) en raison du risque lié à l'instabilité politique des états subsahariens.

A ces problèmes économiques se juxtaposent des problèmes sociétaux majeurs. L'Afrique est confrontée à de graves crises épidémiologiques et concentre 75% de la population mondiale atteinte par le SIDA (mais seulement 7% des personnes traitées) qui entraîne une déstructuration complète du tissu économique et social de certains pays (Botswana par exemple), en plus des pertes humaines qu'il cause. La famine, climatique ou politiquement fabriquée, touche 38 millions de personnes. L'accès à l'eau potable est également particulièrement difficile dans une majorité de pays du continent.

**Sur le plan politique**, et depuis la décolonisation, l'Afrique comptabilise 189 coups d'état depuis la fin de la décolonisation. Elle est confrontée à différents types de conflits, parmi lesquels certains sont des oppositions interétatiques (Ethiopie-Erythrée). Par ailleurs, c'est la notion même d'Etat-nation qui est mise à mal, qu'il s'agisse d'implosions (Somalie), de division (Soudan), d'ethnisation (conflit Rwandais), de démembrement (République démocratique du Congo) ou de fragmentation (Libéria) d'Etat. Ces conflits font de nombreux morts (1 million de mort durant le drame rwandais) et entraînent des problèmes de réfugiés (1,8 million de réfugiés dans le Darfour).

Différents ensembles régionaux ont cependant vu le jour (voir carte 1), qu'ils soient économiques ou politiques. Ils fondent l'espoir d'un démarrage économique et d'une affirmation politique prochaine sur lesquels se fondent l'Europe et la France.

### ***1.2) ... à laquelle l'Europe est liée***

L'Afrique est perçue comme le continuum naturelle de l'Europe. A ce titre, celle-ci, et plus particulièrement la France, perçoit ces crises comme autant de problèmes à résoudre, par solidarité et intérêt.

**Par solidarité**, l'Europe contribue largement à l'aide au développement à travers ses actions communautaires (Fonds Européen de Développement : 13,5 milliards d'euros pour la période 2001-2005) et les relations unilatérales de certains de ses pays membres (comme la France par exemple). L'Afrique concentre ainsi 80% de l'aide publique au développement mondiale. La France est également le premier partenaire commercial (client, fournisseur, investisseur) de sa partie subsaharienne. L'Europe milite par ailleurs activement en faveur de l'accès aux soins génériques de traitement du SIDA pour les pays africains, nonobstant les considérations financières avancées par des pays moins enclins à le faire. Elle dispose, à travers son programme ECHO, d'un instrument (modeste) d'aide humanitaire dont l'Afrique bénéficie assez largement.

**Par intérêt**, elle n'oublie pas que face aux théâtres moyen-oriental et d'Asie centrale, l'Afrique représente une profondeur stratégique vitale. Ainsi, en dépit de la création du dispositif de renforcement des capacités africaines de maintien de la paix (RECAMP), la France renonce moins que jamais à ses bases militaires africaines qui sont autant de signes d'affirmation de puissance et de bases arrière de projection.

Les pays africains constituent des relais d'influence nombreux dans des organismes internationaux comme l'ONU ou l'OMC.

La stabilité de ces pays est par ailleurs un gage de viabilité économique pour les entreprises soucieuses de s'y installer.

Les problèmes de ce continent sont donc perçus comme un défi car leur règlement relève d'une solidarité historique, et de l'intérêt de demeurer l'allié privilégié face à de nouveaux acteurs.

## **2) L'Afrique, enjeu de nouveaux acteurs**

L'Afrique est désormais l'enjeu d'une lutte d'influence entre les pays de la « vieille Europe » et de nouveaux acteurs qui s'intéressent désormais à ce continent pour des raisons essentiellement économiques. Il est possible de distinguer l'action menée par les Etats-Unis, d'autres pays.

### **2.1) *Les Etats-Unis***

De manière très claire, les **Etats-Unis** abordent l'Afrique en terme de rentabilité économique, à travers le concept de « useful africa ». Leurs investissements sont ciblés sur certains pays comme l'Afrique du sud, au tissu économique capitaliste et à la stabilité politique relativement garantie. Le pétrole constitue l'élément central de leurs intérêts, dans la mesure où ils sont le premier consommateur énergétique mondial et où ils importeront 38% de leurs besoins en 2025 (contre 27% en 2004). L'Afrique concentre 12% des réserves mondiales connues, et elle est très certainement le continent des futurs gisements, notamment dans la corne de Guinée. Le pétrole est également, en Afrique du Nord, le facteur de rétablissement des relations avec la Libye, qui a concédé à des sociétés américaines une majorité des concessions accordées en février dernier. L'Afrique, avec 2 millions de barils/jour, alimente autant en pétrole les Etats-Unis que le Moyen-orient et sa part a tendance à croître depuis quelques années. Les Etats-Unis voient également le continent africain comme un enjeu économique dans différents autres secteurs, comme celui de la sécurité militaire, où des sociétés comme MPRI et Dyncorp accumulent les parts de marchés sur un marché où les concurrents européens (continentaux) sont quasi absents.

### **2.2) *De nouveaux intervenants***

**La Chine**, deuxième consommateur énergétique mondial, a vu ses besoins en pétrole croître de 33% en 2004 et sa croissance économique de 9% la contraint à identifier de nouvelles sources d'importation. La présence remarquable du seul ambassadeur chinois aux cérémonies d'investiture du nouveau président togolais est un signe fort d'intérêt porté par ce pays au continent africain. Après l'Angola et les solidarités idéologiques, elle a conclu des accords au Soudan où elle exploitera désormais des installations. C'est ainsi que la diplomatie chinoise sur ce continent est qualifiée de « diplomatie pétrolière ». Toutefois, cet attrait ne se limite pas au pétrole. Il recouvre globalement les matières premières présentes sur ce continent, qui ne sont pas forcément les plus chères. La Chine s'intéresse à tout ce qui peut concourir au soutien de sa croissance (elle aura consommé en 2004 40% de la production mondiale de ciment).

Ce continent représente également pour elle un débouché de rayonnement très intéressant, dans le concert des instances internationales.

De manière beaucoup plus marginale, le **Pakistan** et l'**Inde** semble marquer un certain intérêt pour cette zone pour des raisons économiques également.

**En conclusion, l'Afrique est appelée à redevenir une zone centrale d'intérêt pour les puissances mondiales. Cela passe tout d'abord par une stabilisation de ce continent afin d'y encourager les investisseurs économiques.**

**Ce sont ces intérêts qui motivent en premier lieu les grandes puissances traditionnellement étrangères à ce continent.**

**L'Europe, et plus particulièrement la France sont dans une posture particulière. Cette dernière se trouve désormais contestée dans sa position de « leader » sur cette zone. C'est la raison pour laquelle elle doit réaffirmer sa position, et ne pas noyer son action dans celle, plus diffuse, d'une Europe puissance en gestation.**

Pièce jointe  
à la  
Fiche de géopolitique

du CCD PERRET Christophe

« les ensembles régionaux africains »

